



Jumping International Officiel de France
5, 6, 7 et 8 mai 2005

INTERVIEW DE JEAN-MAURICE BONNEAU

Communiqué, avril 2005

FAIRE MIEUX AVEC MOINS

Alors qu'il démarre la saison en extérieur 2005, Jean-Maurice Bonneau, entraîneur national de l'équipe de France, fait le point des couples dont il dispose avec trois échéances en ligne de mire :

La Super Ligue Samsung (SSL), dont la 1^{ère} des huit étapes est à La Baule, et que les équipes de France ont brillamment remportée en 2003 et 2004.

Les Jeux méditerranéens (Almeria, Espagne, du 24 juin au 7 juillet).

Le championnat d'Europe (San Patrignano, Italie, du 21 au 24 juillet).

Il sort tout juste d'une campagne Coupe du monde, remportée en 2004 par Bruno Broucqsault et Dilème de Cèphe, où trois couples français étaient présents : Bruno Broucqsault et Hooligan de Rosyl, Philippe Léoni et Cyrenaïka et Hubert Bourdy et Ève des Étisses.

Si l'humeur de l'entraîneur est toujours très combative, force est de constater que beaucoup de couples lui font défaut, et qu'aucune base solide d'équipe ne se dégage réellement. Avec moins de compétiteurs rodés et aguerris, l'entraîneur va devoir faire mieux (après la déception des J.O.) avec moins de ressources en terme de couples performants. Objectivement, « *Sur les 14 couples qui avaient participé à la victoire en SSL, 9 sont sortis pour des raisons diverses* » :

Dollar du Mûrier et Éric Navet (le couple était blessé aux J.O. puis a été séparé par le propriétaire).

Dilème de Cèphe et Bruno Broucqsault après une rupture tendineuse aux J.O., le cheval est encore en convalescence.

Cigale du Taillis et Eugénie Angot : la jument est arrêtée avec une suspicion de piroplasmose.

Tlaloc M et Reynald Angot : l'étalon a dû subir une grave opération à la suite de coliques.

Galet d'Auzay et Michel Robert : le cheval souffre de l'antérieur gauche, probablement à la suite de la chute du couple au CSIW de Bordeaux, et est arrêté pour au moins quatre semaines à compter du 5 avril où il est réduit à marcher au pas.

Diamant de Sémilly et Éric Levallois : l'étalon n'est pas encore revenu à la compétition à la suite de problèmes de santé.

Édouard Couperie et Pro Pilot : le cheval est convalescent.

Hubert Bourdy et Ève des Étisses courraient la Coupe du monde à Las Vegas et reviendront plus tard dans la saison.

Florian Angot et First de Launay HN : l'étalon est parti faire la monte jusqu'à mi-mai.

En bref, l'entraîneur dispose pour La Baule de cinq couples qui ont déjà concouru en SSL : Gilles de Blanda et Crocus Graverie, Michel Hécart et Kannan, Christian Hermon et Éphèbe For Ever*La Silla, Jean-Marc Nicolas et JPC Modesto et Laurent Goffinet et Flipper d'Elle HN. Il reste à espérer que leur progression se concrétisera cette année et qu'ils deviennent les piliers qui font aujourd'hui défaut. « *De toute manière, l'équipe de France a la capacité de se surpasser quand il le faut et je fais confiance à mes cavaliers.* »

Cette année est une année de transition où on va faire des tentatives. Nous avons un bon réservoir de jeunes cavaliers de talent. Je pense à Alexis Gautier, Olivier Guillon, Julien Epailard, Édouard Mathé, Roger Yves Bost, Thierry et Philippe Rozier, Ludovic Leygue voire Nicolas Delmotte et Philippe Léoni finaliste de la Coupe du monde. Ils vont se retrouver propulsés aux avant-postes. Ils seront à La Baule à titre individuel (sauf Bruno Broucqsault remonté de l'étalon Hooligan de Rosyl, tenant du titre de vainqueur de la Coupe du monde qu'il sera allé défendre) et cela permettra à tout le monde de voir où ils en sont. Cinq d'entre eux représenteront la France aux Jeux méditerranéens. Ils vont prendre de la maturité en étant en immersion dans la compétition de haut niveau. Ils se frotteront sans doute aux épreuves Super Ligue même si je préfère présenter à La Baule une équipe basée sur la SSL 2004 et ne pas faire d'invention. Nous travaillerons sur la Super Ligue avec le même sérieux que les autres années. J'espère que les choses vont aller en s'arrangeant au cours de la saison et que les Français engagés ici vont faire un très bon concours. Le moral est extrêmement important et le mien n'est pas entamé, cependant il faut être réaliste. »

Côté politique, si la situation n'est pas encore totalement stabilisée (des élections doivent intervenir au mois de juin pour réélire un(e) président(e) de la Fédération Française d'Équitation selon des statuts conformes aux directives ministérielles), la FFE a poursuivi sa politique du Haut Niveau et a institué de nouvelles règles. Ainsi un Groupe 1 comptant 12 cavaliers d'élite constituant le vivier des championnats internationaux a vu le jour. Aujourd'hui, plusieurs de ses membres sont écartés des terrains pour diverses raisons évoquées ci-dessus. Les performances à La Baule de ceux qui sont dans la « salle d'attente » constitueront une marche d'accès à ce Groupe I où tout se joue aujourd'hui. Une nouvelle composition sera donnée par l'EN peu après la fin du concours.

« Serge Lecomte a pris les choses dans le bon sens en nommant Christian Paillot à la tête du haut niveau. Dans les faits, et malgré les craintes, il n'a pas fragilisé le haut niveau. Nous n'avons aucun ralentissement de l'activité même si cette année les choses sont plutôt plus difficiles pour le saut d'obstacles français en raison de problèmes évoqués plus haut. L'année va être dure, mais relever des défis, quand on est passionné par le haut niveau comme c'est mon cas, est toujours intéressant. Si ce boulot était facile, ça se saurait et ce ne serait pas marrant ! »

*Propos recueillis par Nathalie Fey
Avril 2005*